

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51](#)[Item Marie Moret à Marguerite Philip, 30 décembre 1891](#)

Marie Moret à Marguerite Philip, 30 décembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Philip, Marguerite \(1868-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (490r, 491r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamlistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marguerite Philip, 30 décembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famlistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3426>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famlistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamlistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 décembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Philip, Marguerite \(1868-\)](#)

Lieu de destination Cœuvres-et-Valsery (Aisne)

Description

Résumé Nomination de Marguerite Philip à Cœuvres ; souvenir de Marguerite Philip petite fille sur les balcons du Familistère ; nouvelles de la famille Moret-Dallet.

Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

Lieux cités

- [Cœuvres-et-Valsery \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) – Familistère : Palais social](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomPhilip, Marguerite (1868-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéFamilistère

BiographieInstitutrice née en 1868. Ancienne élève des écoles du Familistère (âgée de 14 ans et 9 mois en juin 1883), Marguerite Philip devient institutrice au Familistère. Elle habite avec sa mère au Palais social. Elles quittent le Familistère en janvier 1889 pour Saint-Quentin (Aisne), où Marguerite Philip est institutrice-adjointe des écoles de la ville et sa mère, intendante à l'hôtel d'Angleterre. Elle est plus tard en poste à Cœuvres-et-Valsery (Aisne).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Le Petit Quiré Familistère
 30 Décembre 1891
 pour ton plus
 grand bien !

Ma chère Marguerite,

Nous nous sommes réjouis
 toutes trois, Emilie, Marie
 et moi, de ton aimable
 lettre d'hier. Nous
 avions déjà vu ta nomi-
 nation à Coeurvas, dans
 les journaux scolaires.

Un mélancolique et
 affectueux souvenir
 vers le Familistère, et
 le temps où tu courais
 en petite pèlle sur les
 balcons, nous a bien
 touchées, surtout ton

mot concernant ton
 excellent père.

— Je suis toujours dans
 mon travail de bureau,
 Emilie toujours à la
 tête de nos écoles et
 Marie fait tout ce
 qu'elle peut pour
 les classes dans les
 loisirs qu'elle lais-
 sent ses travaux
 personnels. Les choses
 vont bien ici, sur
 toute la ligne. Il
 faudrait qu'il en
 fût de même partout.

Merci de tes bons
 souhaits, chère
 Marguerite, puissent

toutes choses aller
auprès de ton côté
pour ton plus
grand bien !

Madame Dallet
et Marie Pervoient
leurs meilleurs
souvenirs.

Je Membreasse du
fond du cœur

Marie Gadin
plus d'un
souvenir de toute
votre famille.

Je prie pour
te voir 7 excuser bien
l'absence de ma lettre. Je n'ai

pas d'âme grande par
un homme qui est à son
âge, ce ne sera rien
mais je ne voudrais pas
être pour vous être
un homme me donne
un peu de l'âge que m
ne s'absolument en
l'absence à m'exprimer

— Je n'ai pas de main
pour vous écrire
à Paris, je suis
malade, je suis
et nous. J'irai à Paris
je serai piécé

C'est à Paris que
je serai piécé
à Paris, je suis
à Paris, je suis
à Paris, je suis